



Prisonniers algériens de Guantanamo

Tayeb Louh rassure

Page 4

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3954 - Mardi 23 août 2016 - Prix : 10 DA

Sabotage des athlètes algériens lors des JO de Rio

Ould Ali invite Makhloufi à identifier les auteurs

Page 4

Premier jour de grève des communaux

Le mouvement largement suivi

Page 2

Précampagne électorale

Par Mohamed Habili

Il existe un moyen plutôt sûr de se repérer par rapport aux échéances électorales de l'année prochaine, en plus du calendrier, qui mesure la distance temporelle qu'il reste à parcourir avant qu'on y soit en plein dedans, ce sont les remous au sein du FLN à leur approche, qui bien souvent tournent à des pugilats et autres voies de fait quand ce n'est pas à de véritables batailles rangées entre différents clans, rarement les mêmes d'une mouhafada à l'autre. On ne se souvient pas depuis le retour au processus électoral en 1997 d'une seule échéance où la confection des listes électorales se soit déroulée dans l'entente et le calme à l'intérieur de l'ex-parti unique - dont on s'attendait à ce qu'il périlite au fur et à mesure que la démocratisation s'approfondissait, mais qui en fait s'est comme régénéré. Dès lors que le bateau FLN se met à rouler et à tanguer, on peut être sûr que la classe politique est entrée dans la phase électorale, et que d'ici à ce que les scrutins se tiennent, plus rien d'autre ne va compter à ses yeux. La foire d'empoigne que devient dans ces moments le FLN, laquelle absorbe les médias, eux-mêmes portés à l'attiser en retour, constitue le véritable début non pas de la campagne électorale, mais de la précampagne, qui pour sa part peut s'étendre sur des mois. Bien que ce parti présente des listes sur l'ensemble du territoire, il se trouve à chaque fois en butte au même problème : ces listes ne sont pas suffisantes pour satisfaire toutes les demandes de candidature qui s'expriment dans ses rangs. *Suite en page 3*

L'Exécutif tenu d'assurer une rentrée calme

Fin de congé pour le gouvernement



Le Premier ministre Abdelmalek Sellal et plusieurs membres du gouvernement ont repris leurs fonctions cette semaine après une période de congé. Dans ce cadre, l'Exécutif est tenu d'assurer une rentrée sociale calme. [Lire page 3](#)

Exportations et importations en baisse depuis le début de l'année

Forte hausse du déficit commercial de l'Algérie

Page 4

Centre des loisirs scientifiques Mustapha-Kateb Des œuvres artisanales à l'honneur

Page 13

Premier jour de grève des communaux

Le mouvement largement suivi

■ Les travailleurs des communes ne décolèrent pas et reviennent à la charge. Hier ils ont mis leur menace d'un débrayage cyclique de trois jours à exécution. À en croire le président de la Fédération nationale du secteur des communes, cet énième mouvement de grève a été largement suivi à l'échelle nationale.

Par Meriem Benchaouia

Joint hier par téléphone, Kamel Behat, nous a confirmé que «les APC ont été paralysées, hier, par la grève des fonctionnaires, qui ont répondu massivement à notre appel au débrayage de trois jours». Il s'est félicité de la mobilisation des travailleurs communaux qui, selon lui, ont été nombreux à répondre à l'appel de leur base. Il a avancé un taux de participation de 75%, au niveau national.

Ce dernier a fait savoir que le taux de participation à cette action variait d'une wilaya à une autre. La wilaya de Béjaïa a connu une adhésion massive où le taux de suivi de ce mouvement de grève a atteint 100%. «Les fonctionnaires dans toutes les communes de la wilaya de Béjaïa ont débrayé», a-t-il affirmé. «Le taux de suivi est également de 100 % à Tizi-Ouzou», a indiqué M. Behat, qui a ajouté que les travailleurs en colère se mobilisaient en réponse à un appel de leur section syndicale, affiliée au Snapap qui, en la date du 13 août dernier, a réuni son conseil national pour l'examen de cette option de reprendre la protestation. Une reprise réclamée par la corporation qui a accepté, le mois d'avril dernier, de suspendre un mouvement de grève cyclique, suite à des promesses des pouvoirs publics de satisfaire les revendications exprimées. Rien n'a changé depuis. Bien au contraire, la



situation ne fait qu'empirer : baisse continue du pouvoir d'achat, «restrictions aux libertés syndicales» et l'annonce de la réforme du code du travail qui va «consacrer la précarité de l'emploi et la disparition d'acquis sociaux arrachés difficilement», a-t-il déploré. Dans un communiqué transmis à notre rédaction, il y a quelques jours, les communaux s'élevaient contre «les atteintes aux libertés syndicales enregistrées quotidiennement au niveau national et devant le silence et la complicité des pouvoirs publics, la dégradation du pouvoir d'achat des travailleurs communaux face à la cherté de la vie, la précarité de l'emploi qui s'installe de plus en plus dans les communes par le recours abusif aux recrutements précaires dans le cadre du dispositif de préemploi, la non-

satisfaction de la plate-forme de revendications, la fermeture des portes au dialogue et le recours aux intimidations et à la justice pour casser le mouvement de grève, en violation totale de la

Constitution et des conventions internationales ratifiées par l'Algérie». Dans le même communiqué, les travailleurs protestataires affirmaient exiger des pouvoirs publics le respect des

libertés syndicales et le droit à la grève qu'un projet de révision du code du travail menaçait sérieusement. Aussi, ils réitéraient une ancienne revendication portant sur la réintégration de tous les syndicalistes licenciés et «suspendus arbitrairement». De même que la titularisation des contractuels et des vacataires. La section syndicale du Snapap, représentant les travailleurs communaux, appelle aussi à l'amélioration du pouvoir d'achat et l'ouverture des discussions sur le régime indemnitaire, ainsi que la révision du statut particulier des communs, ouvriers professionnels, conducteurs et des gardiens. Et comme annoncé précédemment, les travailleurs s'opposent à la révision du code du travail et appellent au maintien du régime de la retraite sans condition d'âge.

M. B.

Béjaïa et Tizi Ouzou Les communaux adhèrent au débrayage

RÉPONDANT à l'appel du Syndicat national autonome des travailleurs de l'administration publique (Snapap), lequel syndicat est affilié à la Fédération des collectivités locales, les fonctionnaires communaux des wilayas de Béjaïa et de Tizi-Ouzou ont entamé hier une grève cyclique de trois jours. Cette action sociale a été observée à «100% dans les wilayas de Béjaïa et Tizi-Ouzou», nous dira Kamel Bahat président de la Fédération des collectivités locales au sein du Syndicat national autonome des travailleurs de l'administration publique (Snapap). Evoquant les raisons dudit débrayage, notre interlocuteur dira que : «Notre plate-forme de revendications n'est toujours pas prise en charge et les pouvoirs publics ne veulent pas discuter avec nous; ils continuent de faire la sourde oreille». Et de préciser que «38 communes sont touchées par le mouvement de contestation sociale soit, 3 566 travailleurs en grève». Et nous avons enregistré des taux de 100% à Sidi-Aich, Sidi-Ayad, Semaoune, Akfadou, Tifra, Chemini, Adekar, Amizour, El-Kseur, Tichy, Aokas, Kherrata, Souk El-Tennine, Tizi N'Berber, etc... A noter que ce débrayage sera suivi d'un rassemblement devant les sièges des wilayas demain, annonce-t-on dans un appel qui nous a été transmis.

Hocine Cherfa

Deuxième pôle sidérurgique après celui d'El Hadjar

Les travaux du complexe de Bellara avancent à un bon rythme

Le complexe sidérurgique de Bellara, au sud de Jijel, va pouvoir devenir bel et bien une réalité tangible. Les travaux d'amélioration du sol, devant permettre la réalisation du 1^{er} laminoir de ce complexe vont apparemment bon train. Une fois terminé, ce complexe fera de Bellara, un des plus importants pôles industriels du pays après celui d'El Hadjar à Annaba.

Alors que l'Algérie importe pour près de 10 milliards de dollars de produits sidérurgiques, soit près de 20% de sa facture d'importation globale, selon des chiffres du département de l'industrie, la production de cet investissement permettra de réduire cette importation. L'entrée en production de ce complexe, couvrira tous les besoins nationaux en produits sidérurgiques qu'Arcelor Mittal El Hadjar, le seul producteur en Algérie qui peine à lui seul à satisfaire la demande nationale en acier.

Les travaux d'amélioration du sol, devant permettre la réalisation du 1^{er} laminoir de cet ensemble sidérurgique, ont atteint 78 % selon les services de la wilaya, au cours d'une



réunion d'évaluation et de suivi présidée par le chef de l'exécutif local.

A cet effet, un total de 1 336 pieux géants sur les 1 581 devant constituer l'ossature du laminoir du futur complexe sidérurgique de Bellara viennent d'être posés. Le taux d'avancement de cette opération a atteint un taux de 84 %, selon la même

source citée par l'APS. Ces chantiers ont été renforcés par une main-d'œuvre totalisant actuellement 1 400 travailleurs, a-t-on encore ajouté, soulignant que le chantier de réalisation de l'unité de réduction directe, confié à une entreprise américaine et inscrit dans le cadre du méga chantier du complexe, sera lancé en octobre prochain.

Le complexe de Bellara qui générera 2 000 emplois directs produira, dans une première phase, quelque deux millions de tonnes d'acier plat et aciers spéciaux destinés à développer essentiellement l'industrie du rail en Algérie, avant de passer à une seconde étape de production devant atteindre plus de quatre millions de tonnes/an.

Il a été également signalé l'entame des travaux d'ouverture d'un tunnel de 1 800 mètres linéaires dans la localité de Texenna par une entreprise turque ainsi que douze ponts sur un ensemble de dix-sept ouvrages programmés, dans le projet de la pénétrante autoroutière Djendjen - El Eulma à Sétif, prévue sur 100 km.

Des opérations de démolition de soixante-deux constructions parmi 156 recensées ont été lancées, a-t-on souligné précisant que la réalisation, dans le cadre du même projet, d'un ouvrage d'art, long de un km, dans la commune de Beni Yadjis, permettra d'éviter la démolition de 48 habitations.

Par ailleurs, pour donner une meilleure dynamique à ce projet autoroutier, le nombre de tra-

vailleurs déployés sur les chantiers est passé de 944 en juin 2016 à 1 258 au mois d'août courant et celui des matériels d'intervention également nettement renforcé en engins de travaux publics.

Une fois mis en service, le projet autoroutier Djendjen- El Eulma (Sétif) permettra de désenclaver une bonne partie de la région pour faire jonction avec l'autoroute Est-Ouest.

Construit en partenariat entre le groupe algérien Sider (51 %) et l'entreprise Qatar-Steel (49 %), le coup d'envoi des travaux de réalisation de ce complexe industriel, situé dans la daïra d'El Milia (sud-est de Jijel), avait été donné en mars 2015 par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, en compagnie de son homologue qatari.

Le site de Bellara s'étend sur une superficie totale de 523 hectares avec une surface aménageable de 469 hectares. Son emplacement est jugé très favorable par rapport à l'environnement infrastructurel existant: route expresse, voie ferrée, port, aéroport, sources d'énergie et ressources hydrauliques.

Louiza Ait Ramdane

L'Exécutif tenu d'assurer une rentrée calme

Fin de congé pour le gouvernement

■ Le Premier ministre Abdelmalek Sellal et plusieurs membres du gouvernement ont repris leurs fonctions cette semaine après une période de congé. Dans ce cadre, l'Exécutif est tenu d'assurer une rentrée sociale calme.



Par Nacera Chennafi

Assurer une rentrée sociale dans la paix est le souci du gouvernement à quelques jours de la fin du mois d'août. Dans ce cadre, des ministres sont tenus d'éviter la protestation et certains ont envoyé des «*correspondances aux directeurs centraux*» pour rattraper les défaillances, comme c'est le cas du secteur de la santé, a-t-on appris de sources concordantes. Cependant, quelques secteurs connaissent déjà une ébullition comme le cas du département de l'Intérieur et des Collectivités locales avec la grève des communaux.

Le ministre de l'Intérieur, qui a repris ses fonctions au début de la semaine en cours en tenant des discussions avec son homologue nigérien, fait face à la grogne des travailleurs des communes. Il s'agit de près de 130 000 travailleurs des communes encadrés par la Fédération nationale des travailleurs du secteur des communes, affiliée au Syndicat national autonome des

personnels de l'administration publique (Snapap). La plateforme de revendications porte notamment sur la révision du statut particulier de la Fonction publique et la refonte totale de leur statut, exigeant son unification. Ses travailleurs appellent aussi à «*l'application réelle de l'abrogation de l'article 87 bis du code du travail avec effet rétroactif depuis janvier 2008, l'attribution des indemnités et des primes dont celle de guichet pour les agents de l'état civil*» et autres revendications. Le projet du nouveau code du travail qui n'est toujours pas adopté est rejeté par le Snapap.

Le ministre avait ordonné lors de sa dernière réunion avec les walis du Centre à Alger de préserver la stabilité et la sécurité de l'Algérie. Bedoui avait présidé cinq réunions régionales des walis pour une meilleure gestion en attendant une réunion du gouvernement-walis, au début de mois de septembre. Du côté du secteur du Travail, le ministre, Mohamed El Ghazi, tiendra une réunion avec la Centrale syndi-

cale pour prendre connaissance des propositions retenues par la commission chargée de la fixation de la liste des métiers très pénibles, dont les travailleurs vont bénéficier de la retraite anticipée avant de tenir une mini-tripartite en novembre prochain. Dans le secteur de l'Éducation, M^{me} Benghebrat avait anticipé les événements en ordonnant aux directeurs de l'éducation d'assurer une rentrée scolaire dans de bonnes conditions. D'autre part, elle présentera le dossier de la réforme de l'examen du baccalauréat le 24 août au gouvernement. Dans ce cadre, la ministre fait face à une grogne des islamistes par rapport aux réformes, notamment l'enseignement du français et la polémique autour de la matière des sciences islamiques. A ce propos, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a anticipé les choses et calmer les esprits à travers sa réponse à la correspondance du mouvement Ennahdha concernant la question de la matière des sciences islamiques. Une réponse, dans

laquelle il affirme le non-retrait de cette matière, ni changement dans ses horaires d'enseignement.

Concernant le secteur de l'Énergie, le nouveau ministre Nourredine Bouterfa, continue la préparation du 15^e forum international sur l'énergie qui se tiendra fin septembre mais le plus important c'est la réunion des membres de l'Opep et hors-Opep qui aura lieu en marge de ce forum et ses chances d'arriver à un accord pour améliorer les prix du brut. Il est à noter que concernant le dossier sécuritaire dans la région, celui-ci a été évoqué par le Premier ministre Abdelmalek Sellal et le ministre nigérien de l'Intérieur, Mohamed Bazoum. Ce dernier a eu aussi des entretiens avec le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra. Une occasion pour ce dernier de répondre à l'Union européenne. Le ministre d'État, chargé des affaires maghrébines et l'Union africaine, Abdelkader Messahel, a eu aussi des entretiens avec le ministre nigérien.

N. C.

LA QUESTION DU JOUR

Précampagne électorale

suite de la page Une

Il en est des sièges à pourvoir dans les différentes Assemblées un peu comme des listes des bénéficiaires de logements, dont la publication manque rarement de donner lieu à des émeutes : ceux qui s'attendaient à y être portés sont toujours bien plus nombreux qui ont l'heur de l'être effectivement. Mais si en l'espèce la demande excède de loin l'offre, c'est aussi pour une raison qui concerne en propre le FLN. Non seulement il est implanté dans les coins et recoins du pays, mais ses chances de l'emporter sont partout grandes, sauf peut-être dans certaines circonscriptions en Kabylie, des bastions soit du FFS soit du RCD, de sorte que le désordre électoral menace d'éclater dans l'ensemble de ses sections. Des partis qui savent ne pouvoir faire du résultat que dans certaines circonscriptions ne risquent pas de connaître l'agitation interne ailleurs, c'est-à-dire dans la plus grande partie du pays. A quelque chose malheur est bon. Et encore ne s'agit-il ici que des grosses cylindrées comme on dit, les petites ne concourant quant à elles que là où elles arrivent à constituer des listes, c'est-à-dire dans un tout petit nombre de circonscriptions. D'un certain point de vue donc, il est compréhensible que le parti crédité du plus gros résultat soit celui où les convulsions pour motif électoral sont les plus spectaculaires. Plus grande est la moisson de sièges qu'il est à même d'obtenir, plus forte est l'agitation en son sein au moment de la confection des listes. Le phénomène peut donc ne pas tenir à la spécificité du FLN, mais seulement à son statut de force principale, comme il aime aujourd'hui à se définir, pour bien souligner la réussite de son passage de l'ère de l'unicité au multipartisme. N'importe quel parti dont les résultats seraient comparables aux siens serait traversé de la même crise lorsqu'arrivent des élections et qu'il faut désigner des candidats pour y prendre part, c'est-à-dire en exclure d'autres en bien plus grand nombre. M. H.

Lutte antiterroriste, sécurité aux frontières et émigration clandestine

Concordance «totale» de vues entre Alger et Niamey, selon Messahel

Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a souligné hier à Alger la concordance «totale» de vues entre l'Algérie et le Niger dans les luttes contre le terrorisme et l'émigration clandestine.

«Ce sont des questions, notamment le terrorisme et l'émigration clandestine, qui ont fait l'objet de larges échanges de vues et comme d'habitude, nos vues sont totalement concordantes», a déclaré M. Messahel à la presse, au terme de ses entretiens avec le ministre d'Etat nigérien, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique, de la Décentralisation et des Affaires coutumières et religieuses, Mohamed Bazoum.

En outre, M. Messahel a indiqué avoir évoqué avec M. Bazoum les relations bilatérales surtout les questions ayant trait aux défis auxquels «nous sommes confrontés dans la sous-région, que ce soit les défis du terrorisme ou l'émigration clandestine ou les grands trafics».

Et d'ajouter dans ce contexte, que face à ces défis, il y avait un besoin de renforcement de la concertation entre les deux pays, soulignant qu'ils «concernaient tout le monde et dépassaient même nos frontières». «Quand on parle de terrorisme et d'émigration, c'est des questions qui sont à l'ordre du jour de l'ONU. Et là aussi, nous devons avoir une stratégie sous-régionale pour que nous puissions défendre ensemble nos points de vues,

que ce soit à l'ONU ou dans les foras internationales et également avec d'autres partenaires, notamment européens», a-t-il enchaîné.

Pour sa part, M. Bazoum a souligné la nécessité de coopération entre le Niger et l'Algérie afin de «nous permettre de faire face aux défis que nous avons en commun de manière efficiente».

Par ailleurs, après avoir été reçu par le Premier ministre Abdelmalek Sellal et d'autres hauts responsables algériens, le haut responsable nigérien s'est entretenu avec Ramtane Lamamra, ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale.

Pour rappel, en juillet dernier, l'Algérie et le Niger ont exprimé, à Alger, leur dis-

position et leur engagement à renforcer davantage leurs relations bilatérales et à développer leur coopération dans les différents domaines notamment sur le plan sécuritaire. A cet effet, le ministre nigérien des Affaires étrangères, de la Coopération, de l'Intégration africaine et des Nigériens à l'extérieur, Ibrahim Yacoubou, à l'issue de ses entretiens avec le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, avait relevé qu'«avec l'Algérie, nous avons des responsabilités de voisinage et nous nous attendons à les assumer, notamment en matière de sécurité. Et à ce titre la coopération que nous avons est exemplaire».

L.N./APS

Prisonniers algériens de Guantanamo

Tayeb Louh rassure

■ «La situation des ressortissants algériens détenus à Guantanamo fait l'objet d'un suivi continu de la part des autorités algériennes avec leurs homologues américains», a souligné le ministère de la Justice.

Par Yacine Djadel

Une fois de plus, controverses, indignations et moult réflexions, sont suscitées, un peu partout dans le monde concernant les conditions carcérales à Guantanamo. Une prison décriée par toutes les ONG de défense des droits de l'homme comme étant le pire du déni des droits humains, et de la dignité de la personne. A savoir que celle-ci a été transformée en véritable machine inhumaine compte tenu des pires affres et tortures subis par des milliers de prisonniers de divers pays. Parmi eux se trouvent des détenus algériens, arrêtés pour la plupart au Pakistan, et transférés dans cette base militaire américaine au moment de son ouverture le 11 janvier 2002. Ils étaient à cette époque trente et un. Actuellement il ne reste que deux. Néanmoins, interrogations, et inquiétudes sont toujours à l'ordre du jour de l'opinion publique quant à leurs conditions réelles d'emprisonnement. A cet effet, en réaction aux informations publiées par certains medias, et en vue d'apporter des précisions tangibles sur ce point, le ministère de la Justice a indiqué, officiellement, que ces derniers font l'objet d'un



Ph.D.R.

suivi continu de la part des autorités algériennes avec leurs homologues américains. En effet, apportant plus d'éclaircissements sur la question, la même source, dans un communiqué rendu public, n'a pas manqué de rappeler l'évolution considérable ayant été enregistrée face à cette situation tant sur le plan juridique que diplomatique. A ce propos, il est à rappeler

que si le nombre important des ressortissants algériens incarcérés dans cette prison a nettement été réduit depuis, au point qu'il n'en reste que deux, c'est principalement grâce à tous les efforts remarquables ayant été déployés par la diplomatie algérienne. Des avancées qui ont permis l'extradition d'un bon nombre d'entre eux au pays pour les soumettre à la justice

algérienne. Pour plus de précisions, toujours selon le ministère, il y a même une délégation officielle algérienne qui a effectué, en 2006, un déplacement à la base navale de Guantanamo et a pu identifier vingt-six ressortissants algériens. Des détenus qui, par la suite, en accord avec les autorités américaines, avaient bénéficié des procédures de rapatriement qui ont été

engagées à partir de l'année 2008. Concernant cet aspect, justement, la déclaration du ministre de la Justice, en décembre 2015 avait noté clairement que sur les vingt-six détenus, dix-huit avaient fait l'objet d'un traitement judiciaire par la justice algérienne et huit n'avaient pas été rapatriés. Ajoutant qu'entre ces dix-huit personnes suscitées, dix-sept avaient été remises aux autorités algériennes tandis qu'une personne portant une double nationalité était rentrée en Algérie après avoir été transférée vers un autre Etat, qui avait donné son accord pour l'accueillir. La même chose a été faite, quelque temps après pour six autres, initialement identifiés parmi les huit derniers restants. Des prisonniers, dont cinq aussi possèdent une double nationalité. Une procédure de rapatriement, qui rappelle-t-on est plus délicate du fait qu'elle obéit à des critères supplémentaires de négociations entre les gouvernements. De nos jours la justice algérienne affirme que parmi nos ressortissants détenus jusqu'ici dans l'infamie Guantanamo, il n'en reste que deux et dont l'Etat ne manque pas garder un oeil vigilant sur les conditions de leur détention en attendant leur transfert au pays.

Y. D.

Exportations et importations en baisse depuis le début de l'année

Forte hausse du déficit commercial de l'Algérie

Le déficit commercial de l'Algérie a atteint 11,93 milliards de dollars (mds usd) durant les sept premiers mois de 2016 contre un déficit de 9,43 mds usd à la même période de 2015, soit une hausse du déficit de 26,5% ont indiqué les Douanes algériennes. Les exportations ont nettement reculé à 15,14 mds usd durant les sept premiers mois 2016 contre 22,1 mds usd sur la même période de 2015, soit un recul de près de 7 mds usd, selon les données du Centre national de l'Informatique et des Statistiques des Douanes (Cnis). Les importations se sont également réduites mais à un moindre rythme par rapport aux exportations, en s'établissant à 27,07 mds usd contre 31,53 mds usd soit une baisse de 4,46 mds

usd, précise la même source.

Le taux de couverture des importations par les exportations est ainsi passé à 56% contre 70% entre les deux périodes de comparaison.

Les hydrocarbures continuent à représenter l'essentiel des ventes algériennes à l'étranger pour une part de 93,73% du volume global des exportations, avec un montant de 14,19 mds usd durant les sept premiers mois, contre 20,9 mds usd à la même période de 2015 (-32,09%), soit une baisse de 6,71 mds usd.

Les exportations hors hydrocarbures, qui ont représenté 6,27% du montant global des exportations, ont diminué à 949 millions usd, en baisse de 20,72% par rapport aux sept pre-

miers mois de 2015. Les exportations hors hydrocarbures sont composées des demi-produits avec 710 millions usd, contre 955 millions usd, des biens alimentaires avec 159 millions usd, contre 166 millions usd, des produits bruts avec 45 millions usd, contre 59 millions usd, des biens d'équipements industriels avec 25 millions usd contre 10 millions usd l'année dernière et des biens de consommation non alimentaires avec 10 millions usd contre 7 millions usd. Pour ce qui est des importations, tous les groupes de produits ont connu une baisse entre début janvier et fin juillet de l'année en cours.

Les produits alimentaires ont ainsi reculé à 4,69 mds usd (contre 5,75 mds usd), les biens d'équipement industriels à 8,83

mds usd (10,45 mds usd), les biens d'équipement agricoles à 278 millions usd (416 millions usd), les demi-produits à 6,82 mds usd (7,15 mds usd), les produits bruts à 929 millions usd (970 millions usd) et les biens de consommation non alimentaires à 4,71 mds usd (5,29 mds usd).

Sur les 27,07 mds usd d'importations enregistrées, un montant de 15,73 mds usd a été payé par cash (58,11% des importations), soit un recul de près de 16% des règlements par cash par rapport à la même période de 2015. Les lignes de crédit ont financé les importations à hauteur de 37,87% pour un montant de 10,25 mds usd, en baisse de 14,21%, tandis que les comptes en devises propres ont financé à hauteur de 2 millions usd, en

baisse de 88,24%. Le reste des importations a été financé par le recours à d'autres moyens de paiements à hauteur de 1,087 md usd, en hausse de 28,49%.

A. S.

Echanges commerciaux L'Italie et la Chine premiers partenaires de l'Algérie

LES CINQ premiers clients de l'Algérie, au cours des sept premiers mois 2016, sont l'Italie avec 2,999 mds usd (19,8% des exportations globales algériennes durant cette période), suivie de l'Espagne avec 2,088 mds usd (13,79%), de la France avec 1,739 md usd (11,48%), des Etats-Unis avec 1,095 md usd (7,23%) et du Canada avec 994 millions usd (6,56%). Quant aux principaux fournisseurs de l'Algérie, la Chine est restée en tête avec 4,808 mds usd (17,76% des importations globales algériennes entre janvier et juillet), suivie de la France avec 3,049 mds usd (11,26%), de l'Italie avec 2,854 mds usd (10,45%), de l'Espagne avec 2,159 md usd (7,97%) et de l'Allemagne avec 1,538 md usd (5,68%).

A. S.

Sabotage des athlètes algériens lors des JO de Rio

Ould Ali El Hadi invite Makhloufi à identifier les auteurs

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Ould Ali El Hadi a invité, hier, ceux qui accusent de saboter les athlètes algériens dans leur participation aux Jeux olympiques de Rio à identifier ces auteurs tout en soulignant qu'avant ce rendez-vous sportif aucune partie n'avait posé un quelconque problème dans le déroulement des préparatifs. Le ministre, qui s'exprimait en marge d'une visite d'inspection des camps de vacances des enfants du Sud du pays dans la wilaya de Tizi Ouzou, a assuré qu'une évaluation de la participation algérienne aux Jeux olym-

piques de Rio sera faite juste après le retour de la délégation. Il est allé jusqu'à évoquer l'option d'une enquête sur les graves accusations lancées par l'ancien champion olympique du 1 500m, Taoufik Makhloufi à l'adresse de responsables chargés de la préparation des athlètes algériens participants aux JO de Rio. En outre, Ould Ali El Hadi n'a pas manqué de rappeler sur le même sujet que l'Etat algérien a mis tous les moyens à la disposition de ces athlètes pour représenter dignement leur pays à ce rendez-vous sportif planétaire. A noter que le ministre de la

Jeunesse et des Sports a visité dans la wilaya de Tizi Ouzou les camps de vacances ouverts au profit de plus de 250 enfants venus du Sud du pays au niveau des auberges de jeunes de Tizirt et Ait Chaffaa pour s'imprégner des conditions dans lesquelles ils passent leur séjour. A Ait Chaffaa, Ould Ali El Hadi a relevé le problème d'assainissement auquel est confronté l'auberge de jeunes invitant les responsables en charge du secteur à dégager des solutions pour un meilleur cadre de vie à l'intérieur de cette structure.

Hamid M.

Après une forte hausse la semaine dernière

Les prix du pétrole orientés à la baisse en Asie

■ Les cours pétroliers étaient orientés hier à la baisse en Asie après une forte hausse la semaine passée, en raison notamment d'informations sur une prochaine hausse de la production irakienne.

Par Ahmed A.

Vers 03h45 GMT, le baril de light sweet crude (WTI) pour livraison en septembre cédait 54 cents à 47,98 dollars, dans les échanges électroniques en Asie. Le baril de Brent, référence européenne du brut, pour livraison en octobre, reculait de 73 cents à 50,15 dollars.

Le pétrole a repris récemment 20% de sa valeur, sur l'espoir que les producteurs trouvent un accord pour geler leur niveau de production afin de soutenir des prix plombés depuis deux ans par un excès d'offre. Mais les gains se sont arrêtés lundi en Asie, après que l'agence Bloomberg eut annoncé que l'Irak, deuxième producteur de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), allait augmenter ses exportations de 5%, à la faveur d'un accord pour reprendre les livraisons de trois champs.



Ph. > D. R.

Le renforcement du dollar a également pesé sur les cours. La hausse du billet vert rend le brut, libellé dans cette devise, plus cher pour les acheteurs dotés d'autres monnaies de réserve, ce qui a tendance à faire baisser ses cours. «Le pétrole est contrarié par la hausse du dollar et les informations selon lesquelles l'Irak prévoit d'augmenter ses exportations, ce qui renforce les craintes d'une persistance de l'excès d'offre», a déclaré Bernard Aw, analyste chez IG Markets à Singapour. Vendredi, les cours avaient légèrement progressé à New York et stagné à Londres.

Le cours du WTI avait progressé de 22 cents à 49,11 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). A Londres, le prix du Brent a stagné, concédant un seul cent à 50,88 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE).

A. A.

Economie américaine

«Proche de ses objectifs» selon la FED

Le vice-président de la banque centrale américaine Stanley Fischer a affirmé avant-hier que l'économie américaine «était proche des objectifs» que la Fed s'est fixés en termes d'emploi et d'inflation pour relever les taux d'intérêt.

Sans donner plus de détails sur les intentions du Comité monétaire lors de sa prochaine réunion les 20 et 21 septembre, le numéro deux de la Fed est

paru relativement optimiste sur les performances de l'économie américaine dans un discours à Aspen (Colorado).

«Nous sommes proches de nos objectifs», a-t-il estimé. Même si l'économie «a fait moins bien» en termes de hausse des prix, avec un taux d'inflation sous-jacente (hors alimentation et énergie) de 1,6% sur un an, selon l'indice PCE, la cible des 2% d'inflation est devenue «un

objectif réalisable». Sur le front de l'emploi, M. Fischer s'est félicité de l'amélioration du marché du travail malgré les obstacles depuis deux ans.

Parmi les chocs internationaux qui avaient «le potentiel d'affecter l'économie américaine», il a cité la crise de la dette grecque, l'appréciation de 20% du dollar, le ralentissement de la croissance chinoise, les turbulences des marchés financiers

au début de l'année et le Brexit. «Le fait que l'économie soit proche du plein emploi est une réussite remarquable et peut-être sous-estimée», a ajouté M. Fischer.

Evoquant l'idée, nouvellement répandue par plusieurs économistes, selon laquelle le taux d'intérêt «normal» ou «d'équilibre» de l'économie américaine (ie: un taux optimum qui ne ralentit ni accélère la crois-

sance) serait désormais plus bas du fait de la faible croissance et productivité nécessitant des taux d'intérêt au jour le jour plus bas également, M. Fischer l'a rejetée, excluant le recours à des taux d'intérêt négatifs. Selon lui, la faiblesse de la productivité pourrait en partie s'expliquer par l'incapacité de l'outil statistique à mesurer l'impact des nouveaux produits technologiques.

L. D.

Après une semaine sur une note positive

L'euro en baisse

L'euro baissait lundi face au dollar qui profite des espoirs des investisseurs de voir la Réserve fédérale américaine (Fed) relever prochainement ses taux d'intérêts après des déclarations du vice-président de l'institution. En début de la journée, l'euro valait 1,1280 dollar contre 1,1324 dollar vendredi soir. La monnaie européenne montait face à la devise japonaise à 113,78 yens contre 113,46 yens pour un euro vendredi soir. Le dollar progressait face à la monnaie nippone à 100,87 yens contre 100,20 yens pour un dollar vendredi. La monnaie européenne s'était renforcée la semaine dernière face au billet vert, retrouvant ses plus hauts niveaux depuis la fin juin, du fait que le dollar souffrait des hésitations manifestes de la Fed à poursuivre un resserrement monétaire qui bénéficierait à la monnaie américaine en la rendant plus rémunératrice pour les cambistes. Mais le vice-président de la Fed, Stanley Fischer a affirmé dimanche que l'économie américaine «était proche des objectifs» que la Fed s'est fixés en terme d'emploi et d'inflation pour relever les taux d'intérêt.

Sans donner davantage d'indication sur les intentions du Comité monétaire lors de sa prochaine réunion les 20 et 21 sep-

tembre, le numéro deux de la Fed est paru relativement optimiste sur les performances de l'économie américaine dans un discours à Aspen (Colorado).

Le numéro deux de la Réserve fédérale a notamment plaidé pour que des mesures budgétaires et réglementaires prennent le relais de la politique monétaire pour doper la croissance. Il a prôné des investissements dans l'amélioration des infrastructures, dans l'éducation et dans l'aide à l'investissement

privé. Les marchés attendent maintenant le symposium annuel des banquiers centraux, qui se réunit en fin de semaine à Jackson Hole dans l'Etat américain du Wyoming, avec comme point de mire un discours vendredi de Janet Yellen, présidente de la Fed, qui aura le plus fort impact sur les mouvements du marché à court terme, selon l'agence Bloomberg News, Angus Nicholson, analyste de marché chez IG Ltd.

Face au dollar, le yen recule

La Bourse de Tokyo a terminé dans le vert hier après une séance encore très calme, alors que le yen reculait face au dollar sur des spéculations de resserrement monétaire aux Etats-Unis et d'assouplissement au Japon.

A l'issue des échanges, le Nikkei des 225 valeurs vedettes a gagné 52,37 points à 16.598,19 points soit un taux de 0,32%. L'indice élargi Topix de

tous les titres du premier tableau a pour sa part progressé de 8,01 points à 1.303,68 points soit un taux de 0,62%.

Sur le volet des changes, le dollar est remonté à près de 100,90 yens, contre 100,25 yens vendredi à la fermeture, un mouvement favorable à l'achat de titres exportateurs japonais. L'euro était à peu près stable à 113,75 yens.

H. Z.

Le constructeur automobile stoppe sa production

Le conflit entre VW et ses fournisseurs affecte 27 700 salariés

Volkswagen a annoncé hier qu'il était confronté à des retards de production dans plus de la moitié de ses usines en Allemagne en raison d'un conflit avec deux fournisseurs qui, selon des analystes, pourrait coûter plusieurs dizaines de millions d'euros au constructeur automobile allemand. Quelque 28 000 salariés, répartis dans six des 10 sites de production allemands de Volkswagen, sont concernés par l'arrêt de la production des modèles Golf et Passat ainsi que par la suspension de l'assemblage de moteurs, de boîtes de vitesse et de système d'émissions du fait d'une pénurie de pièces. Le conflit qui oppose le premier constructeur automobile européen à deux de ses fournisseurs fait peser une menace sur la rentabilité du groupe, qui a déjà pâti du scandale des émissions des voitures diesel qui a éclaté il y a près d'un an. Vers 14h05 GMT, le

titre Volkswagen reculait de 0,38% à 119,45 euros, en phase avec l'indice regroupant les valeurs automobiles européennes (-0,36%).

Selon les analystes financiers d'UBS, un arrêt de production d'une semaine sur le site de Wolfsburg amputerait le bénéfice d'exploitation de Volkswagen d'environ 100 millions d'euros. «La production de plusieurs usines Volkswagen a été interrompue en raison d'un arrêt de la livraison de composants par des fournisseurs extérieurs», déclare le groupe dans un communiqué. Deux de ces fournisseurs accusent le constructeur automobile d'avoir dénoncé des contrats sans explication ni indemnité et ont décidé en représailles d'interrompre leurs livraisons. CarTrim, qui fabrique des sièges, et ES Automobilguss, fournisseur de pièces en fonte pour boîtes de vitesses, estiment leur manque à gagner à plusieurs dizaines de millions d'euros et

réclament en conséquence des indemnités. Les démarches juridiques entreprises pour tenter d'obliger CarTrim et ES Automobilguss à reprendre leurs livraisons ont été infructueuses, a ajouté le constructeur, assurant continuer de rechercher un accord avec eux.

Le ministère allemand de l'Economie est intervenu dans le dossier, appelant les deux camps à résoudre rapidement leur différend. «Nous attendons des entreprises qu'elles résolvent dès que possible les questions en suspens», a dit Andreas Audretsch, porte-parole du ministère, lors d'une conférence de presse. «Cela concerne des milliers d'emplois qui pourraient être affectés par une réduction des horaires de travail et c'est donc une question de responsabilité importante de résoudre ces problèmes de manière aussi constructive que possible», a-t-il ajouté.

A. S.

Université de Tizi Ouzou

Signature prochaine d'une série de conventions avec des organismes de l'emploi

■ L'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou compte signer prochainement une série de conventions avec des entreprises et des organismes de l'emploi dans le cadre de son ouverture sur l'environnement extérieur, a-t-on appris du recteur, le professeur Ahmed Tessa.

Par Ilham N.

L'objectif de cette démarche «est de lancer une passerelle entre l'université et ses partenaires sociaux économiques qui contribueront à travers ces conventions à la formation des étudiants mais aussi à leur insertion professionnelle à la fin de leurs cursus», a-t-il précisé. L'institution universitaire, pour sa part, s'engagera à travers ces échanges à dispenser des formations et assurer le recyclage du personnel des entreprises concernées, a-t-il expliqué. Les premières conventions seront signées avec les agences de wilaya de la caisse nationale de l'assurance chômage Cnac, l'agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) et l'agence nationale de l'emploi (Anem), avant d'élargir la procédure vers d'autres opérateurs économiques implantés au niveau de la wilaya, a-t-il affirmé. «Je suis en contact permanent avec les responsables de ces organismes et les gérants des entreprises qui ont manifesté



leur volonté de coordonner leurs efforts avec l'université pour le bien de nos étudiants et le développement de la wilaya»,

a-t-il fait savoir. Il a indiqué également que ses services œuvrent «pour ramener une maison d'entrepreneuriat à l'université qui

contribuera à la formation et la vulgarisation sur les opportunités de l'emploi et la création de petites entreprises pour les porteurs de projets et les diplômés». Toujours dans le souci d'améliorer la qualité de formation, le vice-rectorat chargé des relations extérieures œuvre pour le renforcement de la coopération internationale à travers la signature de conventions avec des universités étrangères qui accompagne l'UMMTO dans les stages de perfectionnement des enseignants, le co-encadrement et l'organisation de séminaires et autres activités à caractère scientifique, a-t-il ajouté. Sur le volet de l'hygiène et de l'entretien des espaces à l'intérieur des campus, des contacts sont entrepris avec les responsables de l'EPIC CODEM qui assure la collecte des ordures ménagères dans la commune de Tizi Ouzou, en vue d'élargir son champ de compétence à l'université Mouloud-Mammeri, a ajouté le recteur.

I. N./APS

Bouira

Lancement des travaux de raccordement au réseau de gaz naturel

De nombreux projets ont été lancés dans la wilaya de Bouira pour le raccordement de plus de 3 000 foyers, à travers plusieurs villages, au réseau public de distribution de gaz naturel, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de la wilaya. Le secrétaire général de la wilaya a procédé, samedi, au lancement des travaux de raccordement de quelque 3.026 foyers, disséminés à travers les villages de 10 communes de Bouira, au réseau de gaz naturel, a-t-on ajouté de même source. Le

coup d'envoi de ces travaux a été donné au niveau des villages Rouabia et Ain Chellala d'Ain Bessam, à l'occasion de la célébration du double anniversaire du Congrès de la Soummam (20 août 1956), et de la Journée nationale du moudjahid. Selon les informations fournies sur place, ce programme de raccordement au réseau de gaz naturel profitera à 880 foyers du village Ighil Nait Rayou d'Ahnif, au même titre qu'à 536 autres du village Tilioua et Maloua d'Ahl Lekser, 300 du village Hamda de Bir

Ghbalou, 184 du village Ouled kamra de l'Oued El Bardi, et 155 des villages Tighrimine et Tiassassine d'El Asnam. Parallèlement, 141 autres foyers des villages Ras Touila et Tighilt Nseksou de Hizer, 105 du village S'haba de Dechmia, 91 du village Sentouh (Hachimia) et 84 du village Ch'raga (Bouira) bénéficieront, également, du même programme. Une fois ces projets opérationnels, ajouté à d'autres programmes en cours pour le raccordement de 15 000 autres foyers de la région,

le taux de raccordement au réseau de gaz, à Bouira, estimé actuellement à 68%, sera porté à 85 %, a affirmé le secrétaire général de la wilaya. Cette double commémoration a, aussi, donné lieu au raccordement de 154 foyers du village El Merdja de Dechemia (sud de Bouira) au réseau de gaz naturel, dans le cadre d'une opération inscrite au titre de la deuxième tranche du programme quinquennal 2010-2014. Le projet, d'un coût de 20 millions de da, a nécessité la réalisation d'un réseau de distribution de 14 km de long, selon les services de la wilaya, qui ont, également, signalé le lancement, par la même occasion, du chantier de 170 logements publics locatifs, dans la commune de Bouira, au titre d'un programme global de près de 10 000 unités, actuellement en cours de concrétisation.

Ali O./agences

Ouargla

Aménagement urbain dans la commune d'Ain-El-Beida

Une enveloppe de plus de 92 millions de dinars a été consacrée pour concrétiser une série d'opérations d'aménagement urbain dans la commune d'Ain-El-Beida, périphérie de Ouargla, a-t-on appris des services de la wilaya. Puisé du budget de la commune d'Ain-El-Beida avec le soutien de la commune de Hassi-Messaoud, ce montant permettra la réalisation des actions d'aménagement le long de l'artère principale de

cette commune. Il s'agit notamment du lancement ce mois d'août en cours des opérations d'aménagement et le terrassement d'un linéaire d'un km reliant la station de services au carrefour de la commune limitrophe de Sidi Khouiled, la réalisation de l'éclairage public, de trottoirs, la mise en place de panneaux de signalisation routière, des parkings et le boisement des bords de la route, ont indiqué les mêmes services. Dans l'optique d'accélé-

rer les travaux de réalisation, ces opérations ont été confiées, en leurs premières tranches, à quatre entreprises privées, avant de céder la seconde tranche à d'autres entreprises. La commune d'Ain-El-Beida s'est vue accorder, outre le lancement d'un projet de réalisation d'une canalisation d'adduction d'eau susceptible d'améliorer l'approvisionnement de cette collectivité en eau, d'une opération de réalisation d'une piscine de proxi-

mité. Lancée durant le second semestre de cette année, ce projet qui s'est doté, au titre du budget supplémentaire de la wilaya, d'une autorisation financière de 160 millions DA, prévoit, outre la mise en place des équipements d'exfiltration de l'eau de la piscine, la réalisation d'autres structures d'accompagnement, dont des douches, des vestiaires, d'une salle de culturisme et d'un bloc administratif, selon la fiche technique du projet. F.T.

Oum El Bouaghi Faible production de légumineuses

LA PRODUCTION des légumes secs a été jugée faible cette année dans la wilaya d'Oum El Bouaghi dont la récolte globale n'a pas dépassé 1 579 quintaux, a-t-on appris auprès de la direction des services agricoles (DSA). La chute de grêle pendant le mois de mai dernier a endommagé la récolte et a causé la baisse de cette production estimée auparavant à 3 058 quintaux, a précisé Ali Fenazi, le directeur du secteur par intérim, soulignant que la surface endommagée a atteint 50 hectares dont 31 hectares de pois chiches et 19 autres de lentilles. La superficie globale réservée, au titre de la saison agricole à la production des légumes secs est estimée à 237 hectares, selon le responsable, ajoutant que le rendement moyen par hectare a atteint, cette année, onze quintaux pour les lentilles, six quintaux pour les pois chiches et douze quintaux pour les fèves.

R.R.

Mise en conformité des constructions

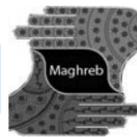
Plus de 11 970 actes établis à Oran

Pas moins de 11 976 actes de régularisation des constructions ont été établis et remis à leurs bénéficiaires pour l'ensemble des communes de la wilaya d'Oran sur un nombre de 30 294 dossiers déposés, a-t-on appris auprès de la direction de l'urbanisme et de la construction. Selon les chiffres arrêtés au début du mois d'août courant, le plus grand nombre d'actes établis a été enregistré à Es-Sénia avec 6 732 actes remis à leurs bénéficiaires sur 12 155 dossiers administratifs déposés au niveau l'APC, suivi de Bir El Djir avec 2 621 actes régularisés sur 2 821 dossiers déposés, a

indiqué le directeur par intérim de cette structure, Baghdad Khedim, expliquant que ces actes ont été établis dans le cadre la mise en conformité des constructions et de leur achèvement. En ce qui concerne, la commune d'Oran, le nombre de documents établis est de 1 856 sur un ensemble de 4 584 dossiers transmis à l'APC, a ajouté le même responsable. La situation arrêtée à la même période fait état d'un rejet de 3 416 demandes de régularisation pour des raisons liées à la servitude, notamment les habitations situées sur des terres agricoles, des sites touristiques et autres zones à haut risque, a-t-il précisé.

Par ailleurs, dans le cadre de l'instruction numéro 1 portant sur les permis de construction relevant des institutions publiques (OPGI, direction du logement, CNEP-Immo et autres organismes publics) une centaine de demandes de permis de construire a été régularisée sur les 184 dossiers déposés au niveau de la direction de l'urbanisme, a-t-on indiqué de même source. D'autres dossiers d'équipements privés en attente de régularisation sont en cours de traitement par le comité ad hoc, installé au niveau de la DUC a-t-on ajouté.

APS



Tunisie

Un gouvernement formé de jeunes compétences et de femmes

■ Le gouvernement tunisien dirigé par Youcef Chahed a opté pour un staff formé par de jeunes compétences et de femmes, un renouvellement générationnel qui donne de l'espoir à la jeunesse tunisienne, alors que le pays est appelé à faire face à «une conjoncture difficile et exceptionnelle».

Par Faiza O.

Vendredi, Youssef Chahed a rendu sa copie liée à la composante de son cabinet après avoir rencontré le président Béji Caïd Essebsi. Devant les médias, il a notamment souligné qu'il a été «fidèle à ses engagements», dont en premier lieu la présence des jeunes et des femmes (huit en tout) dans son équipe. L'attachement de Youssef Chahed, désigné par le chef de l'Etat, à présenter une équipe qui soit réellement un gouvernement d'union nationale, se traduit également par son ouverture à des partis comme El-Massar ou Echaâb. En Tunisie, les médias en particulier, s'accordent à dire que le gouvernement Chahed est celui de «la dernière chance». Un gouvernement d'union nationale «donnerait en effet à M. Chahed une

marge de manœuvre qu'aucun de ses 7 prédécesseurs n'avait vraiment», écrit le journal Lapresse. Aussi la présence remarquable des jeunes dans la nouvelle équipe démontre la détermination de Youssef Chahed à donner un nouveau souffle à l'action gouvernementale. Le pays est en effet en guerre sur au moins deux fronts : le terrorisme, la crise économique. Le nouveau gouvernement est appelé à agir vite en engageant les réformes dites «douloureses», car, nombre de dossiers dont il était question d'examen, par l'ancienne équipe dirigée par Habib Essid, avaient été reportés. On citera si besoin est, le report de l'examen du projet de loi électorale, ce qui a entraîné le report des élections locales en Tunisie.

«Le gouvernement donne de l'espoir à la jeunesse», Nidaa Tounes

Le directeur exécutif de Nidaa Tounes, Hafedh Caïd Essebsi a souligné que «tous les Tunisiens doivent soutenir le gouvernement d'union nationale qui donne de l'espoir à la jeunesse tunisienne et compte relever les défis divers auxquels est confronté le pays notamment la crise économique». Dans une déclaration à l'agence TAP, il a indiqué que ce gouvernement formé de jeunes compétences et de 8 femmes travaillera dans une ambiance harmonieuse étant donné qu'il est soutenu par un grand nombre de partis politiques et d'organisations qui ont contribué à sa formation dès le départ à travers la signature du document



Ph. > D. R.

de Carthage. Hafedh Caïd Essebsi a exprimé son souhait de voir les membres du gouvernement, qui représentent pour la première fois dans l'histoire de la Tunisie presque toutes les fractions politiques y compris celles qui ne sont pas représentées au parlement, travailler ensemble dans le cadre d'une équipe soudée et homogène.

Ennahdha promet son appui à la nouvelle équipe gouvernementale

Le Mouvement tunisien «Ennahdha» va appuyer le gouvernement d'union nationale annoncé officiellement samedi, dans la mesure où sa compo-

sition propose une large représentativité de la sphère politique et sociale, a affirmé la députée et dirigeante au Mouvement, Meherzia Laâbidi. Le nouveau gouvernement doit se consacrer maintenant à la mise en œuvre de son programme d'action qui, a-t-elle dit, doit obéir au document de Carthage signé le 13

juillet 2016 par 9 partis politiques et 3 organisations. Ce programme, a-t-elle ajouté, selon l'agence TAP, «doit répondre aux aspirations et attentes du peuple tunisien, garantir une vie politique stable et booster la machine de développement.»

Par ailleurs, Meherzia Laâbidi a tenu à préciser que le Mouvement Ennahdha a obtenu des portefeuilles ministériels choisis en fonction des compétences de ses candidats proposés, particulièrement les plus jeunes. Le directeur exécutif de Nidaa Tounes, Hafedh Caïd Essebsi a souligné que «tous les Tunisiens doivent soutenir le gouvernement d'union nationale qui donne de l'espoir à la jeunesse tunisienne et compte relever les défis divers auxquels est confronté le pays notamment la crise économique».

Dans une déclaration à l'agence TAP, il a indiqué que «ce gouvernement formé de jeunes compétences et de 8 femmes travaillera dans une ambiance harmonieuse étant donné qu'il est soutenu par un grand nombre de partis politiques et d'organisations qui ont contribué à sa formation dès le départ à travers la signature du document de Carthage.»

F. O./ agences

Décès du fils de Nabil Karoui (Nessma TV) dans un accident de voiture

Une tragédie a touché la famille de Nabil Karoui, le directeur général et propriétaire de la chaîne Nessma TV, qui a perdu ce dimanche leur fils, Khalil, dans un accident de la route au niveau de Gammarth (Tunisie). Khalil, âgé de 22 ans, le seul garçon de la famille, se trouvait à bord d'une voiture conduite par son ami. Ce dernier s'en est sorti sain et sauf.

R.N.

Sahara occidental/ Minurso

Le Polisario appelle l'ONU à la mise en place d'un poste de contrôle permanent

Le Bureau Permanent du Secrétariat national (SN) du front Polisario a appelé l'ONU et le Conseil de sécurité à la mise en place d'un poste de contrôle permanent dans la région d'Alguerarat, afin d'empêcher d'éventuelles violations marocaines de l'accord du cessez-le-feu signé en 1991 dans l'attente de la décolonisation du Sahara occidental. Réuni samedi en session extraordinaire, sous la présidence du président sahraoui, SG du front Polisario, Brahim Ghali, le Bureau du SN a appelé à des mesures «immédiates et décisives» pour arrêter ces comportements «hostiles et irresponsables» et imposer le respect des clauses de l'accord en vigueur, signé entre le front Polisario et le Maroc sous les auspices de l'ONU le 6 septembre 1991, et le retour sans plus tarder du reste de la composante civile de la Minurso dans ses pléines fonctions. Il a également mis en garde contre «les conséquences qui peuvent en découler

de cette situation qui menace la paix et la stabilité de toute la région», selon un communiqué du bureau du SN. Le Front Polisario avait appelé l'ONU lundi dernier à prendre des sanctions immédiates contre le Maroc, afin d'empêcher l'aggravation de la situation au Sahara occidental occupé, théâtre de violations à l'égard de la population sahraouie, avec des

conséquences désastreuses. Dans une lettre adressée au secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, le Front Polisario a informé l'ONU qu'«en date du 11 août 2016, les forces d'occupation marocaines ont procédé au Sahara occidental et à plusieurs reprises, à traverser le mur militaire marocain vers la zone Alguerarat, située dans le secteur

de la 1^{re} région militaire sahraouie.» «Les forces marocaines ont mobilisé des unités militaires, en violation de la zone en question, soutenues par des unités mobiles de transport et de génie militaire, appuyées par une reconnaissance aérienne», a ajouté le président de la République arabe sahraouie démocratique, Brahim Ghali dans la lettre adressée à Ban-ki-moon.

Le Front Polisario avait déjà averti qu'en l'absence de pressions directes contre l'Etat marocain de la part de la communauté internationale sur cette approche intransigeante et aventureuse, pourrait se traduire comme un feu vert au royaume du Maroc pour procéder à une nouvelle agression militaire contre le peuple sahraoui.

Faiza O./APS

Libye

Les forces gouvernementales prennent à Daech de nouvelles positions à Syrte

Les forces gouvernementales libyennes ont avancé dans le centre de Syrte, prenant de nouvelles positions aux terroristes du groupe autoproclamé «Etat islamique» (El/Daech), a indiqué hier le centre de presse de ces forces. «Nos forces ont pris le quartier al-Naga et un ancien bâtiment de la Sécurité intérieure que l'EI utilisait comme prison», dans le centre de cette ville située à 450 km à l'est de Tripoli. Cette «nouvelle victoire» a été remportée en dépit d'«une résistance désespérée» des terroristes, s'est réjoui le centre de presse dans son compte rendu des combats qui se sont déroulés

dimanche. «Nos forces ont détruit deux voitures piégées (...) sans pertes dans nos rangs» et «des positions de snipers ont été neutralisées par deux frappes» de l'armée de l'air américaine, selon la même source. D'après les informations du centre de presse, les combats se sont déroulés au sud du quartier résidentiel n°1 situé dans le nord de la ville en bord de mer, l'un des derniers, avec le quartier n°3, à ne pas encore été «libéré». Ces combats ont fait au moins 12 morts et 85 blessés au sein des forces loyalistes, selon des sources médicales de l'hôpital de Misrata, ville située à 200 kilomètres

à l'est de Tripoli, où est basé le centre de commandement des forces progouvernementales. Le bilan des pertes chez les terroristes n'est pas connu. Le gouvernement libyen d'union nationale a lancé le 12 mai une offensive pour reprendre aux terroristes de Daech leur fief de Syrte, ville côtière du centre-nord de la Libye. Elles sont entrées dans la ville le 9 juin. Les forces du GNA sont soutenues par des frappes américaines - 65 frappes jusqu'au 19 août selon le centre de commandement forces américaines en Afrique (AFRICOM) - depuis le début de l'opération le 1er août.

R.M.



Turquie

Effort pour identifier le jeune kamikaze de Gaziantep

■ La Turquie s'activait hier pour identifier le très jeune kamikaze qui s'est fait sauter, tuant 54 personnes, dont beaucoup d'enfants, lors d'une grande fête de mariage kurde à Gaziantep (sud-est), très probablement pour le compte de l'organisation État islamique (EI).

Par Ali O.

Gaziantep est proche de la frontière syrienne et le chef de la diplomatie turque Mevlüt Cavusoglu a affirmé hier que la frontière de la Turquie avec la Syrie devait être entièrement «nettoyée» de l'EI.

«Il est de notre droit le plus naturel de combattre cette organisation terroriste sur notre territoire et à l'étranger», a-t-il déclaré devant la presse.



Le bilan de l'attentat, le plus meurtrier en Turquie cette année, a augmenté de 51 à 54 morts, a annoncé l'agence de presse Dogan, précisant que 66 personnes étaient toujours hospitalisées, dont 14 dans un état grave.

Le président Recep Tayyip

Erdogan a déclaré dimanche que l'attentat de la veille avait été perpétré par «un kamikaze qui avait entre 12 et 14 ans et qui soit s'est fait exploser, soit portait des explosifs actionnés à distance».

Il a dit de nouveau que les premières informations montraient que c'était l'EI qui avait perpétré cet attentat contre un mariage qui se déroulait en plein air en présence de nombreux invités. La majorité des morts sont des enfants ou des adolescents, a indiqué hier la presse, et 29 des 44 personnes tuées ayant été identifiées jusqu'à présent avaient moins de 18 ans. Un responsable turc a ajouté qu'au moins 22 morts étaient des enfants de moins de 14 ans. M. Erdogan a également expliqué

dimanche que l'EI avait essayé de «se positionner» à Gaziantep, située juste à 60 km au nord de la frontière avec la Syrie et où affluent les nombreux réfugiés syriens qui fuient la guerre depuis cinq ans et demi dans leur pays.

Le quotidien «Hurriyet» a indiqué que des tests d'ADN était en cours pour déterminer l'identité du kamikaze.

Il est possible qu'il soit arrivé de Syrie, mais l'EI a implanté des cellules en Turquie, notamment à Gaziantep et à Istanbul, a rappelé son éditorialiste Abdulkadir Selvi. Les forces de sécurité turques pensent que l'attaque a été menée par les jihadistes en représailles aux offensives des milices kurdes et de l'opposition syrienne soutenue par Ankara contre l'EI en cours en Syrie.

«Nous payons le prix d'une bataille contre l'EI», a écrit l'éditorialiste.

Les autorités recherchaient aussi activement deux personnes qui auraient accompagné le jeune kamikaze sur les lieux du mariage avant de s'enfuir.

Le chef du parti prokurde HDP (Parti démocratique des Peuples), Selahattin Demirtas a annoncé dans un communiqué que «tous ceux qui ont été tués étaient kurdes».

Les jeunes mariés – un couple qui avait fui les combats de la région de Siirt pour venir à Gaziantep dans l'espoir d'y trouver la paix – ont survécu mais sont traumatisés.

D'après le «Hurriyet», le type de bombe utilisé – bourré de métal – est le même que lors de précédents attentats contre des

rassemblements pro-kurdes attribués à l'EI en 2015, dans la ville frontalière de Suruc (34 morts) et à la gare d'Ankara (103 morts). Une veste d'explosifs avait également été retrouvée dimanche sur les lieux de l'attaque à Gaziantep.

En dépit de la gravité de l'attentat, les télévisions progouvernementales avaient quasiment renoué avec leur couverture habituelle, pour s'intéresser de nouveau aux conséquences du putsch raté du 15 juillet en Turquie.

Les 44 corps identifiés ont été inhumés lors de cérémonies très émouvantes à Gaziantep dimanche, avec des proches désespérés qui se jetaient sur les cercueils, a rapporté un photographe de l'AFP.

Mais pour certains, le chagrin a fait place à la colère. Un groupe a lancé des bouteilles sur la police, restée à distance. «Honte à toi Erdogan!», criaient des Kurdes à l'adresse du président turc, accusé de ne pas avoir su les protéger.

Une mère de famille a perdu quatre de ses cinq enfants et son mari se trouvait en soins intensifs à l'hôpital, a annoncé le journal «Yeni Safak». Les plus jeunes victimes étaient deux enfants de quatre ans, selon la liste des morts publiée par la presse. Cet attentat est le dernier d'une vague d'attaques sanglantes en Turquie depuis un an. Ces attaques, qui ont secoué Istanbul, Ankara et le Sud-Est, ont été imputées à l'EI ou au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), en guerre contre Ankara depuis 1984. A. O.

Points chauds

Revanche

Par Fouzia Mahmoudi

Si Jean-François Copé fut jadis le partisan le plus fidèle et le défenseur le plus assidu de Nicolas Sarkozy, aujourd'hui il n'en est plus rien. De cette ancienne admiration qu'avait, ou feignait, l'ancien président des Républicains pour son successeur il ne reste plus qu'amertume et colère. Surtout, Copé semble décidé à faire payer son ancien patron en tentant de montrer autant que faire se peut toutes les erreurs et les mauvaises décisions de l'ancien président de la République. Alors qu'il parcourt ces derniers jours la France à la chasse aux parrainages nécessaires à sa candidature à la primaire de la droite de novembre prochain, il n'hésite pas à lancer la charge. «Nicolas Sarkozy avait tous les pouvoirs pour faire et il n'a pas fait», accuse-t-il. L'inventaire du bilan de l'«ex-président et futur candidat vire au jeu de massacre : «À la fin du dernier quinquennat, le chômage avait augmenté, les impôts avaient augmenté et la délinquance avait augmenté». Certes, «la gauche a été lamentable, juge-t-il, mais la droite n'a pas fait son devoir non plus». Il déplore qu'«on [ait] fait croire aux Français qu'on avait changé les régimes spéciaux», rappelle qu'il voulait qu'«on supprime l'aide médicale d'État» et ajoute : «Ils n'ont pas voulu». L'intervention en Libye? «Une erreur historique». La situation à Calais? «C'est encore la faute de la droite!» Et face au terrorisme, «il aurait mieux valu qu'on ne démantèle pas nos services de renseignement, qu'on ne supprime pas la police de proximité. Ça, c'est pas la gauche, hein. C'est la droite». Lui promet de faire en 2017 «la rupture que Nicolas Sarkozy n'a pas faite en 2007». Au passage, il évoque l'affaire Bygmalion qu'il préfère appeler «l'affaire des comptes de campagne de Nicolas Sarkozy» et souligne qu'il n'y a eu qu'«un seul mis en examen dans ce dossier» et que ce n'est pas lui. Reste à savoir si cette stratégie qui consiste à critiquer sa propre famille politique aura le succès escompté. Mais ici l'on a tenté de penser que cette candidature de Copé a été entreprise plus dans l'espoir de saboter la propre campagne de Sarkozy, certainement par esprit de vengeance, plutôt que par réelle ambition. Car si l'ancien président de l'UMP a toujours eu les dents longues il n'est pas difficile d'imaginer qu'il est malgré tout assez lucide pour savoir que ses chances de succès sont proches de zéro et que son seul intérêt peut donc être d'attirer les médias pour tenter de saboter Sarkozy, qui il est vrai n'a pas hésité à le renier complètement lors du scandale Bygmalion. Pour Copé l'heure de la revanche ne pourrait bien faire que commencer, ce dernier ayant, après tout, fait partie de l'entourage direct de Sarkozy durant plus d'une dizaine d'années, il doit en avoir des histoires à raconter aujourd'hui à la presse et au public. F. M.

Asie du Sud-Est

Séoul et Washington lancent leurs manœuvres

Des dizaines de milliers de militaires sud-coréens et américains ont entamé hier des manœuvres simulant une attaque nord-coréenne, auxquelles Pyongyang a répliqué par des menaces de frappe nucléaire préventive.

Les manœuvres annuelles Ulchi Freedom sont essentiellement sur deux semaines une simulation sur ordinateur, mais elles mobilisent quand même 50 000 Sud-Coréens et 25 000 Américains.

Tous les ans, elles provoquent une montée de tension sur la péninsule. Cette année, elles interviennent dans une période déjà très crispée. Après plusieurs mois de tirs nord-coréens de missiles, consécutifs au quatrième essai nucléaire de Pyongyang en janvier, certains experts considèrent que les relations intercoréennes n'ont plus été aussi tendues depuis les années 1970.

La nervosité a encore été renforcée par une récente vague de défections au Nord, la plus

emblématique étant celle du numéro deux de l'ambassade de Corée du Nord en Grande-Bretagne.

Hier, la présidente sud-coréenne Park Geun-Hye a mis en garde contre le risque de riposte nord-coréenne après ces défections. «Il est tout à fait possible que la Corée du Nord commette des attentats et des provocations (...) pour empêcher toute agitation intérieure, dissuader toute autre défection et semer le désordre dans notre société», a déclaré M^{me} Park lors d'une réunion de son cabinet. Dimanche, un responsable du ministère sud-coréen de l'Unification avait avancé que Pyongyang pourrait chercher à assassiner en Corée du Sud des transfuges ou des militants qui lui sont hostiles. Mme Park a affirmé que l'armée sud-coréenne était en état d'alerte et «riposterait vigoureusement» à toute action hostile. Les manœuvres Ulchi Freedom jouent un scénario complet d'invasion nord-coréenne. Washington comme

Séoul affirment que leur objectif est purement défensif. Mais Pyongyang les considère comme une provocation.

Dans un communiqué, le ministère nord-coréen des Affaires étrangères les a qualifiées d'«acte criminel impardonnable», qui pourrait précipiter la péninsule «au bord de la guerre».

L'Armée populaire coréenne (KPA) s'est dite «complètement prête à lancer des frappes préventives de représailles contre toutes les forces offensives ennemies impliquées».

La moindre violation de la souveraineté territoriale nord-coréenne pendant ces manœuvres ferait que la source de cette provocation serait transformée en «un tas de cendres par une frappe préventive nucléaire à la coréenne», ajoute un porte-parole de la KPA.

Le ministère sud-coréen de l'Unification a déploré le ton agressif du communiqué, enjoignant le Nord à «se garder de toute provocation».



Centre des loisirs scientifiques Mustapha-Kateb

Des œuvres artisanales à l'honneur

■ Des œuvres artisanales de plusieurs régions du pays sont exposées depuis le début du mois d'août au centre des loisirs scientifiques Mustapha-Kateb. Cette exposition qui se poursuit jusqu'à la fin du mois courant se veut une occasion pour rapprocher les artisans du client.



Par Abla Selles

Le hall du centre des loisirs scientifiques Mustapha-Kateb est garni depuis le début août avec plusieurs stands représentant l'artisanat de plu-

sieurs régions du pays. Des œuvres artisanales en céramique, poterie, dinanderie, peinture, des bijoux et plusieurs techniques de broderie des différentes régions du pays sont exposées aux visiteurs de cet établissement de Art et cultures.

«C'est une occasion pour s'approcher du citoyen et de se faire des clients» nous a confié un artisan en dinanderie soulignant que «l'été est une bonne occasion pour les dinanderies d'art afin de commercialiser nos produits». Notre interlocuteur a pré-

cisé dans ce sens que «les œuvres artisanales sont peu demandées au cours de l'année mais les gens les demandent en été pour les prendre comme souvenirs ou les offrir comme cadeaux».

Quant à un artisan en céramique, il estime que cette exposition est une fenêtre ouverte vers le client qui fréquente peu les magasins artisanaux. «Nos boutiques sont souvent désertes des clients mais ce genre d'exposition nous rapproche du client et lui fait découvrir des œuvres artistiques qu'il ne savait même pas de son existence, parfois» déclare un exposant.

Les nombreuses exposantes de la broderie et des habilles traditionnelles trouve en cette exposition un espace non seulement pour commercialiser leur produits mais aussi une occasion pour avoir de nouveaux contacts avec les clientes. «Je travaille chez moi et ce genre d'exposition me permet d'avoir de nouvelles clientes et de faire connaître mon travail aux gens» nous a confié une exposante précisant que «il y a même des boutiques des affaires de la mariée qui nous sollicitent pour les différents objets qu'on réalise». Il y a aussi les artisans de bijoux qui profitent de cette

exposition pour commercialiser leurs produits et faire connaître leurs ateliers. «J'expose des bijoux kabyles dont la matière première est l'argent. Quant à la pierre utilisée, c'est au choix. Il y a des gens qui préfèrent le corail et d'autres préfèrent l'artificial. C'est selon la bourse de chacun», nous a expliqué le seul exposant de ce genre d'objets.

Cette exposition est marquée par une forte affluence du public. Les raisons de cette affluence sont nombreuses. Il y a ceux qui ont trouvé dans cette exposition de beaux cadeaux pour leurs proches et il d'autres ont pris des souvenirs d'Alger. «J'ai beaucoup aimé les bijoux en corail et j'ai acheté pour moi et mes deux sœurs», nous a confié une jeune fille venue d'Oran. Cependant, il y a des gens qui n'ont pas apprécié les prix. «12 000 DA pour un foulard de mariée c'est trop cher. Certes le travail est fait à la main et c'est très beau mais le prix demeure exagéré», nous dit une femme.

A.S.

Rencontres cinématographiques de Béjaïa Une trentaine d'œuvres projetées

Une trentaine de films, majoritairement en provenance des pays du Maghreb et de France, ont été sélectionnés pour prendre part aux 14^{es} Rencontres cinématographiques de Béjaïa (Rcb) qui se tiendront du 3 au 9 septembre, a-t-on appris auprès des organisateurs.

Les courts-métrages «3:30» du Libanais Hussen Ibraheem et «Kindil El Bahr», dernière œuvre du Franco-algérien Damien Ounouri assureront l'ouverture de ces Rcb dont les projections se tiendront à la salle de la cinémathèque de Béjaïa, récemment équipée d'un projecteur DCP (Digital Cinema

Package). Dans la catégorie longs métrages de fiction, le choix des organisateurs s'est porté sur des œuvres comme «La sirène du Faso Fani» du Burkinabé Michel Zango, «600 Euros» du Français Adnane Tragma, «Good Luck Algeria» du Franco-algérien Farid Bentoumi, «Strave your dog» du Marocain Hichem Lasri ou encore «La mer est derrière vous» du même cinéaste. Une dizaine de courts métrages sont également au programme de cette manifestation, très attendue par le public cinéphile, dont «Diaspora» du Tunisien Alaeddin Abou Taleb, «Je te promets» de l'Algérien Mohamed Yargui, ou

encore «Jungle» de la Française Colia Megret. «Fi Rassi rond-point» (Dans ma tête un rond-point) de Hassen Ferhani, «Vote off» de Fayçal Hammoum, «Hier, aujourd'hui et demain» de Yamina Bachir Chouikh ou encore «Des hommes debout», une production franco-libanaise réalisée par Maya Abdul-Malak, comptent parmi les documentaires retenus par les organisateurs. Outre les «Café-ciné» qu'abritera le théâtre régional de Béjaïa, plusieurs rencontres thématiques et rencontres avec des cinéastes sont programmées pour ces 14^{es} Rcb.

F.H.

Les «Douirette» de Blida

Un pan important de l'histoire de la ville menacé de disparition

Malgré ses cinq siècles d'existence, le vieux quartier des «Douirette», un des premiers ensembles urbains de la «Ville des roses», est aujourd'hui dans un état d'abandon quasi général qui efface chaque jour un peu plus ce repère important dans l'histoire et la mémoire de Blida. Le visiteur à ce vieux quartier de l'époque ottomane, que les blidéens appellent «le quartier de Ouled Soltan» ou la «Casbah de Blida», est vite frappé par le désordre qui règne dans ses rues et le délabrement avancé des façades de ses vieilles demeures dont l'histoire est intimement liée à celle de la ville et sa région. Considéré comme le plus important bien culturel de la capitale de la Mitidja, ce quartier présente des caractéristiques architecturales semblables à celles de la Casbah d'Alger, mais s'en démarque par ses toitures de tuile et ses portes étroites -similaires à celles de la

Souika de Constantine ou de la Casbah de Dellys- et ses patios, souvent agrémentés de fontaines, ainsi que ses jardins intérieurs qui évoquent la lointaine Andalous. Les maisons, de style mauresque, se caractérisent par de grandes chambres rectangulaires, longues et étroites. Elles sont généralement désignées selon leur emplacement géographique, en rapport avec les quatre points cardinaux: «Charqya» (orientée vers l'est), «Gharbya» (vers l'ouest), «Qablya» (vers le sud) et «Bahrya» (vers le nord). Selon de nombreux témoignages d'anciens habitants, le quartier avait abrité de nombreuses réunions de militants durant la guerre de libération et des figures historiques à l'instar de Lâarbi Tbessi et Cheikh El Okbi y ont fait des passages, rappelle le chercheur en histoire Youcef Ouraghi qui regrette le manque d'engouement pour les recherches histo-

riques sur la ville, surtout celles portant sur la période ottomane, «très rares», affirme-t-il. Les «Douirette» est également célèbre pour avoir vu naître de grands artistes, à l'image de Keltoum, Farida Saboundji, ou encore le chanteur Rabah Deriassa. Autre paradoxe: le quartier qui abrite plus de 30.000 âmes, selon des riverains, et qui semble avoir accueilli une des communautés citadines des plus anciennes et des plus raffinées de la région, ne compte pas un seul centre culturel ou association de sauvegarde de son patrimoine. Cette vieille cité abrite aussi «le Palais du roi Behanzin Kondo», 11^e roi du Dahomey (Bénin actuellement), une demeure ottomane où le monarque africain avait été assigné à résidence par l'administration coloniale française de 1894 jusqu'à 1906, date de son décès. Le Palais à l'abandon est aujourd'hui fermé.

L.B.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Centre culturel Mustapha Kateb

Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective d'artisanat

Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger) Jusqu'à la fin du mois d'août :

Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani et autres

Galerie de l'hôtel Sofitel (El-Hamma, Alger)

Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim. Esplanade de Sidi-M'hamed (Oran)

Jusqu'au 01 septembre : L'artiste Omar Kara expose ses œuvres

Maison de la culture Ould Abderahmane Kaki de Mostaganem

Du 25 au 29 août :

49^e Festival national du théâtre amateur de Mostaganem

Du 20 au 23 août :

3^e Festival national de la poésie melhoun de Mostaganem

Théâtre de verdure, Bois des arcades

26 août :

Spectacle de musique moderne par le groupe rock Dzair

Palais de la culture Moufidi Zakaria

Jusqu'au 17 septembre : Exposition d'art plastique intitulée «Du makam à la nouba»

Coup-franc direct

Arrêtons le football !

Par Mahfoud M.

Si la première journée de la Ligue 1 a connu de graves dérapages, certains férus de la balle ronde se demandent déjà comment cela sera la suite de cette «*boutoula mounharifa*» et si on assistera plutôt à du catch à défaut de spectacle et beau jeu, tant que certains supporteurs ne s'arrêteront pas de pratiquer leur jeu favori : la violence. Il faut se le dire en face, certains illuminés se croient tout permis dès qu'ils mettent les pieds dans un stade et appliquent leur propre loi, celle de la jungle, et il en sera ainsi sauf si l'on met fin à leurs pratiques. Les acteurs de la balle ronde nationale l'ont dit haut et fort, le retrait de la police des stades s'est fait à la hâte et dans la précipitation et son retour est plus que jamais souhaité sinon il y aura plus de violence et la sécurité ne sera qu'un vain mot dans ces enceintes qui se transformeront en lieu de bataille rangée. A contrario, si on ne souhaite pas rétablir les choses dans leur contexte, il vaudrait donc mieux arrêter le football, car plus rien ne sera comme avant, et cette nouvelle génération n'obéit à aucune raison. Doit-on s'attendre à ce que les choses s'améliorent pour les autres matchs de la Ligue 1 ? Il est peu probable quand on sait que ces jeunes jubilent déjà en sachant que personne ne pourra les arrêter et qu'ils pourront faire ce que bon leur semble. **M. M.**

Championnat portugais Slimani rejoue à nouveau

L'ATTAQUANT international algérien du Sporting Lisbonne, Islam Slimani, non-convoqué pour le premier match de la saison face à Maritimo (2-0), a rejoué samedi soir lors du déplacement sur le terrain de Paços Ferreira (1-0), dans le cadre de la 2e journée du championnat portugais de football. Titularisé par l'entraîneur Jorge Jesus, le meilleur buteur du Sporting la saison dernière (27 buts) a pris part à l'intégralité de la rencontre, sans toutefois parvenir à secouer les filets. Même si son contrat avec le club lisboète court encore jusqu'en 2019, Slimani aurait émis le vœu de changer d'air, selon la presse portugaise, révélant qu'il était convoité par quelques clubs anglais, à l'image de West Bromwich notamment. La direction du Sporting avait

réagi à ces informations en rappelant que tout club désireux s'offrir les services du meilleur buteur en activité de la sélection algérienne (23 buts) devait s'acquitter de la somme de 30 millions d'euros, fixée dans sa clause libératoire. L'autre international algérien évoluant au Portugal, Yacine Brahimi du FC Porto a encore payé cash les choix de l'entraîneur Nuno Espirito qui ne l'a pas convoqué pour la réception d'Estoril samedi soir (1-0). Lors du premier match sur le terrain de Rio Ave (victoire 3-1), Brahimi a été également écarté de la liste des 18 convoqués. Le joueur qui n'entre pas dans les plans de l'ancien coach du FC Valence (Liga espagnole) est appelé à trouver un club preneur au risque de passer une mauvaise saison.

Montpellier

Boudebouz : «Je veux devenir plus buteur que passeur»

LE MILIEU de terrain international algérien de Montpellier HSC, Ryad Boudebouz affirme avoir «décidé de changer» son «*approche du football*», en privilégiant désormais l'efficacité offensive au beau jeu, dans une interview accordée dimanche à la presse locale. «Avec le temps, j'ai compris que même un milieu de terrain doit marquer des buts et ne pas se contenter de faire jouer les autres. Donc, désormais, j'entamerai chaque match avec l'intention de marquer. Si j'ai la possibilité de tenter quelque chose, je prendrai ma chance», a-t-il promis dans une déclaration au journal l'Equipe. Professionnel depuis 2008, Boudebouz a porté les couleurs de nombreux clubs en Ligue 1 française, notamment Sochaux, Bastia et Montpellier, mais sans jamais dépasser un total de 8 buts par saison. Ce qu'il juge «trop peu». Une situation qui s'explique par le fait que jusque-là, Boudebouz s'appliquait beaucoup plus à faire jouer ses coéquipiers, comme ce fut encore une fois l'an dernier, où il a offert 12 passes décisives, soit le meilleur total après les Parisiens Angel Di Maria et Zlatan Ibrahimovic (parti à Manchester United). «Je ne cherche pas à

devenir quelqu'un d'autre», a cependant tenu à préciser l'Algérien, «mais juste à être plus performant» a-t-il ajouté, car «convaincu de pouvoir mieux faire». Auteur d'une belle saison l'an dernier, Boudebouz (26 ans) intéresse des clubs italiens et espagnols dans la perspective d'un recrutement, particulièrement la Lazio de Rome et le Celta Vigo, mais son actuel employeur a exigé une indemnité d'au moins 25 millions d'euros pour accepter de le laisser partir.

Tottenham

Le club refuse une offre de 11,5 ME pour Bentaleb

LA DIRECTION de Tottenham (Premier League anglaise de football) aurait rejeté une offre de 11,5 millions d'euros, formulée par le club allemand de Schalke 04, pour le recrutement de son milieu de terrain international algérien Nabil Bentaleb, ont rapporté dimanche des médias britanniques. «Le président de Tottenham, Daniel Levy, a refusé une offre de 10 millions de livres (environ 11,5 ME) émanant de Schalke 04 pour bénéficier des services de son jeune international algérien Nabil Bentaleb», selon des médias d'outre-manche. «La direction des Spurs ne s'oppose pas au départ de Bentaleb», ont affirmé les mêmes sources, «elle y est même favorable», ont-elles ajouté, car le milieu offensif de 21 ans «n'entre plus dans les plans de son entraîneur argentin, Mauricio Pochettino», sauf qu'elle «ne veut pas brader pour autant» celui qui fut un titulaire indiscutable l'an dernier.

Fin officielle des JO avec une 62^e place

Une participation et des interrogations

■ Le baisser de rideau des JO de Rio consommé, la délégation algérienne ayant participé à ces Jeux devrait faire le bilan tout en comparant les moyens mis par les autorités pour la meilleure participation possible.

Par Mahfoud M.

Il faut savoir que les pouvoirs publics ont réservé un total de 31 milliards de centimes (3 millions de dollars) pour la préparation et la prise en charge de tous les athlètes ayant pris part à ces jeux, sachant que la délégation qui s'est déplacée à Rio était la plus importante de l'histoire de la participation de l'Algérie à ce genre de compétition. Des espoirs étaient nourris pour la participation de nombreux athlètes, surtout dans les disciplines porteuses, à l'image de l'athlétisme, la boxe et le judo et on espérait une bien meilleure moisson, mais on s'est contenté enfin de deux médailles d'argent qui sont l'œuvre d'un seul et unique athlète, Toufik Makhloufi, qui a eu l'argent des les épreuves du 800 m et du 1500m. Point d'autres médailles et des résultats très décevants des judokas et des boxeurs, et notamment du vice-champion du monde en boxe, Mohamed Flici, dont on attendait beaucoup de lui, mais il semble qu'il a été victime d'une préparation médiocre en l'absence de stratégie claire de sa fédération. Au-delà des résultats qui restent en deçà des espérances, ce sont les scandales qui ont éclaté au grand jour au cours des ces Jeux qui ont fait l'actualité, notamment



Les responsables du sport algérien doivent des explications

avec ce qui s'est dit sur le déplacement de membres de familles des officiels à Rio pour une virée touristique, en plus de ce qui s'est passé par exemple, avec le Décathlonien, Larbi Bourrada qui n'a pas pu avoir à sa disposition une voiture pour rejoindre une clinique privée pour une séance de récupération alors que des véhicules ont été réquisitionnés pour une visite chez l'ambassadeur. Tout cela montre que les choses n'ont pas changé dans la mentalité de nos responsables qui ne pensent qu'à leur petite personne

et qui ne soucient aucunement des sportifs qui représentent le pays. Ces Jeux ont été caractérisés aussi par les tirs groupés de certains athlètes dont notre champion olympique, Toufik Makhloufi et le boxeur, Lyes Labbadi qui n'ont pas ménagé les responsables du sport en Algérie pour les «erreurs fatales» et leur gestion de la chose sportive dans notre pays. En somme, ces Jeux ont été quelque peu spéciaux et des zones d'ombres et des interrogations demeurent à ce jour sans réponse. **M. M.**

Athlétisme

Le DTN Boubrit satisfait

de belles performances à l'instar de Lahoulou qui a amélioré son propre record d'Algérie sur 400 m haies, tout comme Yacine Hathat qui a raté d'un cheveu la finale du 800 m. Et il y a bien sûr ceux qui ont joué les premiers rôles comme Makhloufi et Bourrada», a indiqué Boubrit. Pour le premier responsable de la Direction technique nationale de la

Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), le bilan de Rio est «meilleur» que celui de Londres 2012. «Nous avons fait mieux par rapport aux Jeux de Londres. Il y a eu des athlètes qui ont atteint les demi-finales, ce qui n'a pas été le cas à Londres. Il y a eu également des records personnels, d'Algérie et d'Afrique, qui ont été battus. Nous avons aussi pour la première fois une 5e place au décathlon et un athlète qui a doublé le 800 et le 1500 m, deux épreuves extrêmement difficiles», a souligné Boubrit.

Le ministre Ould Ali El Hadi promet des correctifs

Le bilan de la participation algérienne aux Jeux olympiques de Rio se fera en «toute sérénité et en temps opportun et des correctifs seront apportés dans notre stratégie en matière d'accompagnement de notre élite», a

indiqué dimanche le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali. «Les brillants résultats de notre champion Taoufik Makhloufi ainsi que de Larbi Bourrada et ce, au moment où notre peuple célébrait la Journée nationale du Moudjahid, et les performances réalisées par d'autres athlètes, nous confortent dans notre détermination à œuvrer de concert avec tous les intervenants à la préparation des prochaines échéances sur la base d'un bilan exhaustif en toute sérénité et en temps opportun de notre participation aux Jeux olympiques et des correctifs seront apportés dans notre stratégie en matière d'accompagnement de notre élite», a indiqué M. Ould Ali dans un communiqué. Pour le ministre de la Jeunesse et des Sports, «nos athlètes qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes ainsi que leurs staffs techniques ont, pour certains, amélioré leurs performances et se sont mesurés à des statures internationales sans démeriter ni abdiquer, dans un esprit de solidarité et d'engagement à honorer les couleurs nationales». L'Algérie, qui a pris part aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro avec 64 athlètes dont l'équipe de football composée de 18 joueurs, a obtenu deux médailles d'argent grâce à Taoufik Makhloufi sur 800 et 1500 m.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Bilan des accidents de la route à Béjaïa

La sûreté de wilaya annonce une baisse des victimes

LES SERVICES de la sûreté de wilaya ont enregistré 40 accidents de la route depuis le début du mois en cours. Selon la sûreté de wilaya «le nombre d'accidents a baissé et cela est dû au déploiement des forces de police à travers l'application stricte du plan bleu et des campagnes de sensibilisation menées depuis le début de l'été, ceci en dépit du nombre important de vacanciers présents dans la wilaya et l'augmentation du trafic

routier que cela a induit». Ainsi, il a été enregistré 55 blessés et point de morts au niveau territoire de compétence de la police. S'agissant de véhicules contrôlés, leur nombre a atteint les 11 483, ce qui a donné lieu à 78 délits routiers, 24 délits de coordination, 03 mises en fourrière. Les services de police ont procédé à 4 801 retraits de permis et dressé 1 264 contraventions, selon le bilan qui nous a été communiqué. H.C.

Attentat terroriste en Turquie

Indignée, l'Algérie condamne vigoureusement

L'ALGÉRIE a exprimé sa vigoureuse condamnation et sa vive indignation suite à l'attentat terroriste qui a ciblé une cérémonie de mariage dans la ville de Gaziantep, faisant des dizaines de morts et de blessés innocents, selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères. «L'Algérie exprime sa vigoureuse condamnation et sa vive indignation suite à l'attentat terroriste qui a ciblé une cérémonie de mariage dans la ville turque de Gaziantep, faisant des dizaines de morts et de blessés parmi les innocents», souligne le communiqué. «En cette douloureuse circonstance, l'Algérie présente ses condoléances les plus attristées au peuple et au gouver-

nement turcs ainsi qu'aux familles des victimes et les assure de sa solidarité et de sa compassion en cette pénible épreuve», ajoute le communiqué. Le ministère des Affaires étrangères a insisté que «cet acte perfide qui démontre une fois de plus que ses auteurs sont des sanguinaires et des obscurantistes sans aucun scrupule religieux ni humain, en appelle, comme l'Algérie n'a eu de cesse de le répéter, à la conjugaison des efforts et à l'intensification de la coopération internationale pour combattre ce mal qui constitue une menace et un danger pour la sécurité et la stabilité des peuples et des pays du monde entier.»

Intempéries à Tébessa

Une deuxième victime emportée par l'oued Djraâ repêchée

LE CORPS sans vie d'un jeune âgé de 17 ans, emporté par les eaux de l'oued Djraâ en crue suite aux pluies torrentielles qui se sont abattues dimanche sur la ville de Bir El Ater dans la wilaya de Tébessa, a été repêché selon des informations des services de la Protection civile. La même source a ajouté que le corps de la victime a été repêché par les éléments de la Protection civile, appuyés

par des habitants de la région, un peu plus loin du lieu de la disparition de la victime. Des pluies diluviennes se sont abattues dimanche, en fin d'après-midi, sur la ville de Bir El Ater (90 km au sud du chef-lieu de wilaya) faisant deux victimes, emportées par l'oued Djraâ en crue, rappelle-t-on. Le corps de la première victime âgée de 19 ans a été repêché dans la soirée d'avant-hier.

El-Oued

Le marché de gros des fruits et légumes ravagé par un incendie

UN INCENDIE s'est déclaré dimanche dans le marché de gros des fruits et légumes de la ville d'El-Oued, a-t-on appris de la protection civile. Ce sinistre, dont l'origine serait due probablement à un court-circuit, a détruit 14 locaux commerciaux, trois chambres froides d'une grande capacité de stockage, des marchandises (fruits et légumes), en plus de l'effondrement des murs des locaux, a-t-on ajouté de même source. Deux unités de la Protection civile, avec des moyens matériels, dont cinq camions-citernes et trois ambulances, sont intervenues aussitôt pour venir à bout des flammes, a-t-on expliqué. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les circonstances exactes de cet incendie.

clôture des Jeux olympiques de Rio Bilan de la délégation algérienne



Alors qu'il a atteint un niveau record de 252 millions de dollars de chiffre d'affaires

Joseph Ged quitte Ooredoo Algérie

«Je suis plus que fier de mettre un terme à mes fonctions sur d'aussi bonnes performances et avec l'atteinte de la position n°1 du marché de la téléphonie mobile en Algérie». Une déclaration de Joseph Ged, directeur général de Ooredoo Algérie, à l'occasion de son départ de la direction générale de Ooredoo Algérie.

Par Ramy N.

Dans un communiqué rendu public hier, Joseph Ged a fait part de sa décision de quitter ses fonctions opérationnelles en tant que directeur général de Ooredoo Algérie pour assumer d'autres responsabilités importantes au sein du Groupe Ooredoo, au moment où l'opérateur de téléphonie mobile qu'il

dirige depuis 2007 devient le leader n°1 du marché en Algérie avec un chiffre d'affaires record de 252 millions dollars américains, au 2^e trimestre 2016. A ce propos, il soulignera que «tous ces succès ont été atteints grâce au soutien des employés de Ooredoo Algérie, de ses clients ainsi que de la glorieuse nation algérienne. Je remercie tout le monde pour leur confiance continue, ainsi que le soutien illimité du Groupe Ooredoo. L'Algérie est un grand pays, stable et accueillant pour les investissements internationaux et je n'ai aucun doute pour le futur et les grandes réalisations à venir dans le pays». Ainsi, en deux importantes annonces, le désormais ex-patron de Ooredoo Algérie, a révélé qu'il cesserait d'ici le mois de septembre ses responsabilités de CEO de Ooredoo Algérie devenu leader du marché de la téléphonie mobile, ce poste qu'il occupait depuis 10 ans. Suite aux performances

exceptionnelles réalisées au cours du deuxième trimestre de 2016, Ooredoo Algérie a atteint un niveau record de 252 millions de dollars de chiffre d'affaires, M. Ged déclarant ainsi qu'il quitte ses fonctions au «sommet de l'ascension» au moment où Ooredoo devient le premier opérateur dans le pays. Depuis sa nomination en 2007, Joseph Ged a dirigé le lancement de nombreux services qui ont changé la vie quotidienne de ses clients et introduit des nouveaux usages grâce aux technologies 2G, 3G et 4G (lancement pré-commerciale) et d'Internet mobile. Les investissements consentis ainsi que la démocratisation du mobile, ont contribué à consolider le leadership de l'opérateur dans le pays. Grâce aux résultats du 2^e trimestre, Ooredoo surperforme à nouveau ses concurrents et devient officiellement le leader du marché. R N.

Quatre personnes tuées dans un accident de la circulation Un cortège nuptial tourne au drame à Tiaret

QUATRE personnes – dont deux enfants ont trouvé la mort dans un accident de la circulation, survenu dans la commune de Zemala Emir Abdelkader, dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris lundi des services de la Protection civile. L'accident s'est produit, dimanche soir, près du douar El Maheka, entraînant la mort d'une femme et deux enfants âgés de 4 et 5 ans. Le véhicule dans lequel ils se trouvaient a dérapé avant de se renverser. Le sinistre a également fait quatre blessés dont un grièvement qui a rendu l'âme, lors de son admission au service des urgences de l'hôpital Djilali-Bounaama de Ksar Chellala, ajoute-t-on de même source. Selon des témoins oculaires, le véhicule accidenté faisait partie d'un cortège nuptial. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Protection civile/Oran Un cadavre découvert à l'intérieur d'un mélangeur de ciment

UN OUVRIER d'une société de fabrication de produits de ciment hydraulique, située à Ayayda (Bethioua), à l'Est d'Oran, a été découvert mort, dimanche soir à l'intérieur d'un mélangeur de ciment, ont indiqué hier les services de la direction de wilaya de la Protection civile. Selon les informations fournies par ces services, le corps sans vie de la victime, âgé de 35 ans, portant des blessures, a été trouvé à l'intérieur d'un mélangeur de ciment de grande capacité appartenant à une société privée, sise à Ayayda. Sa dépouille mortelle a été évacuée à la morgue de l'hôpital d'El Mohgoun (Arzew), par les éléments de la Protection civile. Une enquête a été ouverte par les services compétents, pour faire la lumière sur cet accident mortel, a-t-on indiqué de même source. Par ailleurs, les services de la Protection civile ont secouru hier d'une mort certaine un noyé à Mers El Hadjadj (Bethioua). La victime a rendu l'âme, au cours de son évacuation à l'hôpital d'El Mohgoun, a-t-on indiqué de même source.